Demazière, D. & Dubar, C., *Analyser les entretiens
biographiques. L'exemple de récits d'insertion*

Paris : Nathan, 1997

Charlyne Millet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/699>

DOI : 10.4000/questionsvives.699

ISBN : 978-2-8218-1088-4

ISSN : 1775-433X

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2010

Pagination : 177-179

ISBN : 978-2-912643-38-4

ISSN : 1635-4079

Référence électronique

Charlyne Millet, « Demazière, D. & Dubar, C., *Analyser les entretiens biographiques. L'exemple de récits d'insertion* », *Questions Vives* [En ligne], Vol.7 n°14 | 2010, mis en ligne le 15 juin 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/699> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsvives.699>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Questions Vives est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Demazière, D. & Dubar, C., *Analyser les entretiens biographiques. L'exemple de récits d'insertion*

Paris : Nathan, 1997

Charlyne Millet

RÉFÉRENCE

Demazière, D. & Dubar, C. (1997). *Analyser les entretiens biographiques. L'exemple de récits d'insertion*. Paris : Nathan.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Didier Demazière est directeur de recherches au CNRS. Il a développé une sociologie des activités et des groupes professionnels. Il s'est aussi centré sur les problématiques du chômage et de leurs articulations aux processus biographiques des individus. Il est notamment l'auteur de *Sociologie des chômeurs*, ouvrage paru en 2006.

Claude Dubar est professeur émérite de sociologie à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Ses travaux sur la sociologie des professions portent plus particulièrement sur l'insertion professionnelle des jeunes et la formation des adultes. Il est entre autres l'auteur de *La formation professionnelle continue*, réédité en 2000.

- 1 Cet ouvrage de Didier Demazière et Claude Dubar est le fruit d'une recherche collective sur les jeunes en difficultés scolaires. Les auteurs proposent une méthode d'analyse biographique basée sur l'exemple des récits d'insertion. Demazière et Dubar présentent « une solution à une question précise et limitée : comment utiliser des entretiens de recherche en sociologie dès lors qu'ils ne constituent pas des questionnaires déguisés

mais de “vrais” dialogues centrés sur la personne rencontrée ? Comment produire, analyser et présenter ces entretiens ? » (p. 5).

- 2 Ce livre expose une démarche d'analyse critique face aux postures dites illustratives ou dites restitutives. Leur méthode, inductive et issue de la *grounded theory*, se fonde sur l'analyse structurale du récit. En trois parties, ils en exposent les étapes successives et les limites.
- 3 La première partie remet en question deux postures de recherche sociologiques couramment utilisées dans l'analyse des entretiens. D'une part, la posture illustrative et la démarche de logique causale. D'autre part, la posture restitutive et l'hyperempirisme.
- 4 La première posture est utilisée de manière courante dans l'analyse des entretiens de recherche. Les deux auteurs en dévoilent les limites. Le contenu des messages dans cette posture y est considéré comme le seul signifié, et la production de sens, selon les auteurs, y est ignorée. L'analyse thématique est semblable, pour les auteurs, aux analyses causales et aux questionnaires, qui se placent dans une posture illustrative. Les entretiens semblent alors considérés comme des réservoirs de réponses propageant des concepts établis *a priori*. La sélection des entretiens ne sert qu'à illustrer les propos du chercheur et demeure partielle, non exhaustive, paraphrasant le discours émis par les individus.
- 5 La seconde posture est dite restitutive puisqu'en fin de compte le travail d'analyse est laissé au seul lecteur. Pour Demazière et Dubar, la recherche empirique est une théorisation qui ne préexiste pas à l'investigation en elle-même mais qui en est le produit. La posture restitutive présuppose qu'il suffit de lire pour comprendre, comme si l'entretien et le langage étaient transparents à eux-mêmes. Or, pour les auteurs, le sens d'un entretien réside dans sa mise en mots, il obéit à des règles spécifiques de production de sens.
- 6 Les auteurs proposent alors une troisième posture dite analytique et qui se veut reconstructrice de sens. Une démarche qui dégage la structure du discours est mise en œuvre et semble parer aux défauts des démarches précédemment critiquées, à savoir celle dite illustrative et celle dite restitutive. Demeurant dans le sillon d'une typologie inductive, et dans le cadre de recherches empiriques, les auteurs proposent une démarche créatrice de théorie. La méthode en expose les différents niveaux, tous basés sur la comparaison de données empiriques.
- 7 Dans une deuxième partie, à partir d'une enquête collective sur l'insertion des jeunes, Demazière et Dubar illustrent leur méthode qui conserve le processus de construction du sens dans les récits, par l'exposé de la mise en œuvre de l'analyse d'entretiens semi-directifs. Il convient de comprendre que le sens d'un entretien réside dans sa mise en mots, au niveau du discours, au niveau de la phrase. L'entretien, alors retranscrit intégralement, est scindé en trois niveaux, puis une chaîne de codage et une catégorisation précise sont mises en œuvre. Le premier niveau est celui des fonctions et correspond aux séquences et épisodes narratifs du récit. Le deuxième niveau est celui des actions et renvoie aux éléments du récit qui mettent en scène les actants, c'est-à-dire les personnages. Enfin, le dernier niveau de découpage est celui de la narration et permet de déterminer les propositions argumentaires, les thèses présentées pour convaincre l'interlocuteur. De ce codage précis et rigoureux s'ensuit une étude, une analyse et un classement des unités de sens codées. Sont alors extraient les séquences-

types de l'entretien, les actants du récit ainsi que les classes d'arguments. Notamment à partir de l'étude des disjonctions et des conjonctions émanant des récits, les auteurs dégagent les significations des trois niveaux exposés précédemment. C'est la structuration de l'univers sémantique (homologies entre les niveaux d'analyses) et la logique sociale du récit qui émergent. Les auteurs dégagent alors le schème spécifique de l'entretien, lequel sera regroupé ultérieurement dans un processus d'agrégation, avec d'autres schèmes issus d'autres entretiens. Le schème commun alors émergeant est présenté dans l'ouvrage à partir de l'analyse comparative de deux puis sept entretiens.

- 8 Enfin, les auteurs abordent une troisième partie qui s'attache à la production de catégories et de concepts typologiques par l'analyse structurale du récit. Puisant dans les stratégies discursives, ici définies comme les formes d'engagement du sujet dans son discours, les auteurs font ressortir les dynamiques identitaires en jeu sous-jacentes aux catégorisations énoncées. Les difficultés de parvenir à une typologie commune aux entretiens sont mises en avant et le problème de la systématisation est évoqué.
- 9 En conclusion, c'est néanmoins la question de la restitution et de la présentation des résultats qui peut se poser : faut-il tout retranscrire ou faut-il sélectionner le discours ? Auquel cas nous pouvons craindre de basculer dans l'une ou l'autre posture justement dénoncée. Demazière et Dubar sondent également la relation entre leur démarche et l'analyse causale et quantitative. Enfin, les auteurs interrogent la subjectivité même des entretiens et sa compatibilité avec l'explication de faits sociaux.
- 10 La lisibilité, la rigueur de la méthodologie présentée et ses possibilités de systématisation rendent possible des analyses qui n'auront rien à envier à celles des logiciens. La clarté et la transparence voulues dans l'analyse sémantique de retranscriptions d'entretiens font de cet ouvrage, réédité en 2004 aux éditions des Presses de l'Université Laval, une base solide pour une réflexion sur les démarches d'analyse des entretiens de recherche à orientation biographique.

AUTEURS

CHARLYNE MILLET

Sciences de l'Education – LISEC – Université de Strasbourg